



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 23 janvier 2020

**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en décembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) concernant les perspectives pour la campagne agricole de 2019-2020 et fournit à AAC un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2020-2021. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et elle se termine le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soya, qui s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août.

Pour 2019-2020, les perspectives comprennent les résultats de l'enquête sur les fermes menée par Statistique Canada qui a été publiée le 6 décembre 2019. Au moment de la récolte, des précipitations plus élevées que la moyenne dans l'ensemble du Canada, y compris un enneigement précoce excessif dans les Prairies, ont ralenti la récolte pour de nombreux agriculteurs et ont eu pour conséquence que des cultures non récoltées resteront dans les champs pendant l'hiver. Si on fait la moyenne de toutes les cultures, les rendements sont légèrement supérieurs à la moyenne pour 2018-2019, mais la qualité générale de la récolte est nettement inférieure en raison des conditions humides pendant la récolte. La production estimative de toutes les cultures s'établit à 93,3 millions de tonnes (Mt). Elle n'a pas changé par rapport à l'an dernier, car une production plus importante de légumineuses et de cultures spéciales a compensé la réduction de la production de céréales et d'oléagineux. Au total, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne de toutes les cultures de plein champ soient similaires à l'an dernier, car les stocks considérablement moins importants de blé dur, de maïs, d'oléagineux et de lentilles sont compensés par des stocks plus importants de blé (à l'exception du blé dur), d'orge, d'avoine et de pois. Comme c'était le cas lors de la campagne agricole précédente, le prix moyen des cultures de plein champ au Canada devrait être appuyé par la faible valeur du dollar canadien.

Pour 2020-2021, la superficieensemencée pour les grandes cultures au Canada devrait augmenter de façon marginale comparativement à 2019-2020, puisque la superficieensemencée en blé et en céréales secondaires devrait augmenter légèrement alors qu'il y a une baisse marginale de la superficieensemencée en les oléagineux et les légumineuses et les cultures spéciales. En général, les rendements devraient augmenter par rapport à 2019-2020 parce que les rendements moyens ont été réduits l'an dernier par des conditions d'humidité excessive dans certaines régions. La production de céréales et oléagineux et de légumineuses et cultures spéciales devrait augmenter modestement de sorte que la production totale venant des grandes cultures devrait augmenter de 2 % et passer à 95,3 Mt. En général, des approvisionnements abondants en grains à l'échelle internationale devraient exercer des pressions sur les prix mondiaux des céréales, mais le prix des céréales au Canada continuera d'être soutenu par la faible valeur du dollar canadien.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>			----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----			
Total des céréales et oléagineux									
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 261	105 165	46 841	44 191	14 133
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 682	102 811	44 620	44 081	14 110
2020-2021p	27 751	26 479	3,32	87 949	2 277	104 336	46 290	43 341	14 705
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	294	8 734	6 077	1 342	1 316
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 294	327	8 937	6 256	1 441	1 240
2020-2021p	3 856	3 774	1,95	7 375	278	8 893	6 081	1 457	1 355
Ensemble des principales grandes cultures									
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 554	113 899	52 918	45 533	15 448
2019-2020p	31 460	29 877	3,12	93 291	3 009	111 748	50 876	45 522	15 350
2020-2021p	31 607	30 253	3,15	95 324	2 555	113 229	52 371	44 798	16 060

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

Blé dur

Pour 2019-2020, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt). Environ 3 % de la superficie de blé dur n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver. Le blé dur récolté durant l'hiver et le printemps devrait être de faible qualité, et une partie de la production pourrait ne pas être récoltée.

L'offre totale a diminué de 7 %, car la faible production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 6 % pour atteindre 4,8 Mt en raison d'une demande plus forte découlant d'une diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 49 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,85 Mt, soit une diminution de 39 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (1,4 Mt).

La qualité moyenne du blé dur récolté avant l'hiver du point de vue des grades est moins bonne que celle des cultures de 2018-2019, dont la qualité était exceptionnellement bonne, mais elle se rapproche de la moyenne quinquennale. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 27 novembre 2019 par la Commission canadienne des grains, 50 % du blé dur était classé dans les grades n^{os} 1 et 2, et 40 %, dans les grades n^{os} 3 et 4. La teneur en protéines moyenne était de 13,7 %, taux inférieur à celui de 2018-2019, mais supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a diminué de 3 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 35,1 Mt, alors que l'offre a diminué de 2,3 Mt pour atteindre 45,5 Mt. L'utilisation est censée augmenter de 0,4 Mt pour s'établir à 37,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,8 Mt pour s'établir à 7,6 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2012-2013. La production de blé dur américain a diminué de 0,64 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,48 Mt, selon le département de l'Agriculture américain (USDA).

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019, compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

Pour 2020-2021, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 15 % comparativement à 2019-2020 en raison des prix relativement bons et des faibles stocks de fin de campagne en 2019-2020. On prévoit que la production augmentera de 18 %, pour atteindre 5,9 Mt, puisque à l'augmentation de la superficie ensemencée viennent s'ajouter des rendements tendanciellement plus élevés. On prévoit que l'offre augmentera de seulement 1 % puisque la production plus élevée est en grande partie compensée par les stocks de début de campagne. On s'attend à ce que les exportations soient stables. On prévoit que la portion liée à l'alimentation animale, aux résidus et aux impuretés de la consommation domestique devrait chuter, en présumant une récolte normale et un approvisionnement inférieur connexe en blé dur de faible qualité. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % et atteindre 1 Mt.

On prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera, passant de 2,4 Mt en 2019-2020 à 37,5 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et si l'on présume un retour à des rendements normaux. On s'attend à ce que l'offre chute de 0,4 Mt pour atteindre 45,1 Mt en raison des stocks de début de campagne. On s'attend à ce que l'utilisation reste stable, tandis qu'une utilisation alimentaire élevée est compensée par une utilisation inférieure en ce qui a trait à l'alimentation des animaux. On s'attend aussi à ce que les stocks de fin de campagne chutent de 0,3 Mt pour atteindre 7,3 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur au Canada devrait chuter comparativement à 2019-2020 en raison de la production plus élevée à l'échelle internationale, au Canada et aux États-Unis.

Blé (à l'exception du blé dur)

Pour 2019-2020, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,4 Mt. Environ 7 % de la superficie de blé de printemps de l'Ouest canadien n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver. Le blé de printemps récolté durant l'hiver et le printemps devrait être de plus faible qualité, et une importante portion pourrait ne pas être récoltée.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc), 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (RPOC), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt (0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

La qualité moyenne du RPOC récolté avant l'hiver du point de vue des grades est semblable à celle de 2018-2019, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 27 novembre 2018 par la Commission canadienne des grains, 74 % du RPOC était de grade 1 et 2, et 16 %, de grade 3. La teneur en protéines moyenne était de 13,3 %, taux inférieur à celui de 2018-2019 et à la moyenne des cinq dernières années.

L'offre totale n'a augmenté que légèrement, car la baisse des stocks en début de campagne a compensé partiellement la hausse de production. Les exportations devraient diminuer de 6 % pour s'établir à 18,6 Mt, en raison d'une plus forte concurrence de la part d'autres exportateurs et d'une production plus élevée à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 18 % pour se chiffrer à 5 Mt, mais ce chiffre ne sera supérieur à la moyenne des cinq dernières années (4,92 Mt) que de 2 %. Les exportations prévues ont été réduites de 0,2 Mt comparativement à décembre en raison du rythme des exportations pour les cinq premiers mois de la campagne agricole.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 33 Mt pour s'établir à 764 Mt, alors que l'offre a augmenté de 28 Mt pour atteindre 1 042 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 18 Mt pour s'établir à 754 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 10 Mt pour s'établir à 288 Mt. On prévoit que les stocks de tous les types de blé à l'échelle mondiale, sauf ceux de la Chine, augmenteront de 3 Mt pour atteindre 141 Mt. Les stocks de blé chinois sont rarement exportés.

La production américaine de tous les types de blé devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre est inférieure de 0,4 Mt et s'établit à 84,5 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,7 Mt, tandis que les exportations s'accroîtront de 1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 3,1 Mt pour s'établir à 26,3 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale.

En 2020-2021, on prévoit que la superficie ensemencée en blé sera quasiment la même qu'en 2019-2020, puisqu'une augmentation de 17 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver devrait être compensée par une diminution de 1 % de la superficie ensemencée en blé de printemps. On prévoit que la production augmentera de 2 % pour atteindre 28 Mt. On prévoit que la production de blé d'hiver augmentera de 60 % pour atteindre 2,7 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et en présupposant un retour à la normale du taux d'abandon. On s'attend à ce que la production de blé de printemps chute de 1 % pour atteindre 25,3 Mt.

L'offre devrait augmenter de 4 % en raison des stocks de début de campagne, et les exportations, de 5 % en raison d'une production inférieure à l'échelle internationale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 % pour atteindre 5,5 Mt.

La production totale de blé à l'échelle internationale devrait chuter de 14 Mt comparativement à 2019-2020 pour atteindre 750 Mt si l'on présume des

rendements normaux, tandis qu'on s'attend à ce que l'offre chute de 3 Mt en raison des stocks de début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter de 6 Mt pour atteindre 760 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 8 Mt pour atteindre 280 Mt. Abstraction faite de la Chine, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent de 8 Mt pour atteindre 133 Mt.

La production totale de blé américain devrait chuter de 2,8 Mt comparativement à 2019-2020 pour atteindre 49,5 Mt. Le 10 janvier, l'USDA a signalé que la superficie ensemencée en blé d'hiver, le principal type de blé aux États-Unis, pour 2020 est estimée à 30,8 millions d'acres, 1% de moins qu'en 2019 et 5% de moins qu'en 2018. Il s'agit du deuxième ensemencement le plus bas aux États-Unis.

L'ensemencement était presque terminé à la mi-novembre. On prévoit que l'offre diminuera de 5 Mt pour atteindre 79,5 Mt. Les exportations et la consommation nationale vont vraisemblablement chuter. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1,3 Mt pour atteindre 25 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé pour la campagne agricole augmenteront comparativement à 2019-2020 en raison de l'offre américaine inférieure et de stocks de fin de campagne inférieurs à l'échelle internationale, sauf en Chine.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, la production d'orge au Canada a augmenté à 10,4 millions de tonnes (Mt); cette augmentation est due en majeure partie à la grande superficie récoltée et aux rendements plus élevés.

L'offre totale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019, car la production plus élevée compense largement le creux historique au chapitre des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure d'orge devrait augmenter de façon importante par rapport à 2018-2019, surtout en conséquence d'une forte utilisation fourragère. Les exportations sont censées augmenter légèrement tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon marquée.

Le prix moyen de l'orge fourragère devrait être inférieur à celui de 2018-2019 en raison d'une offre plus importante au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier.

L'offre d'orge aux États-Unis a augmenté en raison d'une production et de prévisions d'importation plus élevées selon le département de l'Agriculture américain (USDA). On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent parce que la hausse de l'offre est supérieure à la croissance de l'utilisation totale.

La production et l'offre mondiales d'orge ont augmenté pour atteindre le niveau le plus élevé depuis 1994-1995. La production d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris l'Union européenne, la Russie et l'Ukraine. On prévoit une hausse des échanges commerciaux dans le monde en raison de l'offre plus importante et des prévisions d'importations accrues par l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc. On s'attend à ce que l'utilisation totale augmente. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter de 18 % comparativement à 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait diminuer de 3 % en raison de l'augmentation marquée des stocks de début de campagne et de la faiblesse des prix. Cependant, les prix de l'orge en 2019-2020 ont été relativement

bons comparativement aux prix des dernières années, ce qui limitera le déclin de la zone ensemencée. On prévoit que la production diminuera de 8 % à la lumière de la moyenne des cinq années précédentes (2015-2016 à 2019-2020) en ce qui concerne la superficie récoltée et les rendements en 2020-2021. L'offre devrait augmenter légèrement. La consommation intérieure reste largement inchangée. Les exportations devraient être stables. Par conséquent, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent.

Le prix moyen de l'orge fourragère en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison des stocks accrus au Canada et des prix des céréales fourragères aux États-Unis.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en orge aux États-Unis en 2020-2021 chutera de 4 %, ce qui, combiné aux prévisions touchant la superficie récoltée et le rendement plus bas, entraînera une diminution de 3 % de la production d'orge aux États-Unis. Cependant, on prévoit que l'offre augmentera de 4 % en raison des stocks de début de campagne accrus et des importations plus importantes. L'utilisation totale devrait augmenter de 6 %, et les stocks de fin de campagne resteront inchangés. Le prix moyen de l'orge aux États-Unis devrait chuter de 8 %.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre, la consommation et les stocks de fin de campagne à l'échelle internationale en 2020-2021 continueront d'augmenter.

Maïs

En 2019-2020, la production de maïs au Canada a diminué de 3 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 13,4 Mt, en grande partie à cause des faibles rendements moyens, et ce, malgré une augmentation de la superficie récoltée.

L'offre totale de maïs a diminué de 9 %, en conséquence d'une production, d'importations et de stocks de début de campagne moins importants. En 2019-2020, les importations de maïs dans l'Ouest canadien devraient chuter de façon marquée en

raison de la hausse importante de la production d'orge dans cette région, où cette céréale est le principal fourrage. Toutefois, les importations de maïs dans l'Est canadien devraient augmenter en raison de la faible production de maïs dans cette région, où cette céréale est le principal fourrage. Pour le premier trimestre de 2019-2020, les importations de maïs dans l'Ouest canadien ont affiché une diminution de 60 % comparativement à la même période en 2018-2019, tandis qu'il y a une augmentation de 32 % dans l'est du Canada. L'utilisation intérieure est censée diminuer par rapport à 2018-2019 en raison d'une utilisation alimentaire, industrielle et fourragère réduite. Les exportations devraient augmenter en raison de l'offre peu importante et du ralentissement des exportations à ce jour. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne principalement due à l'offre réduite.

En 2019-2020, le prix moyen du maïs est censé être plus élevé que l'an dernier en raison de l'augmentation prévue du prix du maïs américain et d'une réduction importante de l'offre de maïs intérieure.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 a diminué de 5 % par rapport à 2018-2019, et cette diminution est due en grande partie au rendement inférieur. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis atteindra 3,85 \$ US le boisseau, ce qui constitue une augmentation par rapport au prix de 3,61 \$ US le boisseau l'an dernier. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux, notamment le Brésil, l'Argentine, la Russie et l'Ukraine, demeure abondante, ce qui exercera une pression sur le prix du maïs.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait diminuer de seulement 2 % comparativement à 2019-2020 alors que les prix du maïs restent relativement élevés. On prévoit que la production augmentera de 3 % en grande partie en raison des rendements plus élevés, et on prévoit que les importations diminueront en conséquence. On prévoit que l'offre sera légèrement plus basse qu'en 2019-2020 puisque les stocks de début de campagne et les importations réduits vont plus qu'effacer l'augmentation de la production. On prévoit que l'utilisation intérieure diminuera en raison d'une utilisation moins élevée à des fins d'alimentation des

animaux tandis que les exportations resteront stables. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait être inférieur au prix de 2019-2020 en raison des prix moins élevés du maïs aux États-Unis, qui devraient diminuer et passer de 4 \$ US en 2019-2020 à 3,50 \$ US par boisseau à Chicago en 2020-2021.

L'USDA prévoit que la superficie consacrée au maïs en 2020-2021 augmentera de 5 %, ce qui, combiné à des prévisions de zones récoltées plus élevées et de meilleurs rendements, augmentera la production de maïs aux États-Unis de 13 % en 2020-2021. On prévoit que l'offre augmentera de 10 % en raison du fait que les importations inférieures sont complètement compensées par la production accrue. Grâce à un approvisionnement plus élevé, l'utilisation dans tous les grades, y compris les exportations, devrait augmenter, ce qui, prévoit-on, entraînera une augmentation de 5 % de l'utilisation totale. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 43 %. Le prix du maïs américain devrait chuter de 11 %.

Selon le CIC, la superficie ensemencée en maïs à l'échelle internationale devrait augmenter, et la production mondiale devrait atteindre un nouveau record. L'utilisation totale du maïs partout dans le monde devrait continuer sa tendance à la hausse en 2020-2021, et on prévoit qu'elle atteindra un niveau record, sous l'impulsion de la Chine et du Brésil. On prévoit que les stocks de début de campagne mondiaux diminueront en 2020-2021, y compris en Chine et dans les principaux pays exportateurs. Au sein de l'UE, l'approvisionnement total en maïs devrait chuter en raison des stocks de fin de campagne, et ce, malgré une production et des importations plus élevées. L'utilisation totale du maïs au sein de l'UE devrait augmenter. En raison des approvisionnements plus faibles et d'une consommation plus élevée, les stocks de fin de campagne de l'UE devraient diminuer.

Avoine

En 2019-2020, la production d'avoine au Canada a augmenté pour s'établir à 4,2 Mt; cette augmentation est due en majeure partie à la grande superficie récoltée et aux rendements records. L'offre totale

d'avoine a augmenté de 8 % par rapport à 2018-2019, car la hausse de production a excédé la diminution des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait rester stable. On prévoit que les exportations de grains et de produits de l'avoine connaîtront une hausse en raison de l'augmentation de l'offre et du rythme soutenu des exportations à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de l'augmentation de l'offre.

Dans les provinces des Prairies, le prix de l'avoine est actuellement élevé. À ce jour, les prix moyens cumulatifs de 2019-2020 en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba sont supérieurs de 4 à 13 % à ceux de la même période en 2018-2019 et de 7 % au prix de l'avoine à terme du Chicago Board of Trade (CBOT). On prévoit que, tout au long de la campagne agricole, les prix de l'avoine devraient augmenter légèrement comparativement à l'année dernière en raison d'une forte demande pour de l'avoine de qualité.

La production d'avoine américaine pour 2019-2020 a chuté de 5 % par rapport à 2018-2019, et les importations américaines devraient augmenter de 9 %. La production d'avoine a augmenté dans l'Union européenne et en Australie.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 9 % principalement en raison des bons prix et de la forte demande. Il s'agira du plus haut niveau depuis 2009. On prévoit que la production augmentera de 5 % parce que le rendement inférieur sera plus que compensé par l'augmentation de la zone récoltée. On prévoit que l'offre augmentera de 10 % en raison des stocks de début de campagne et de la production accrue. L'utilisation intérieure devrait augmenter en raison d'une utilisation accrue à des fins d'alimentation des animaux. On prévoit que les exportations seront stables. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter.

Le prix moyen de l'avoine en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 vu un approvisionnement élevé au Canada, aux États-Unis et partout dans le monde, ainsi que le prix du maïs américain prévu, qui sera inférieur en 2020-2021.

L'USDA prévoit que la superficie cultivée d'avoine aux États-Unis en 2020-2021 augmentera de 3 %, ce qui, combiné à des prévisions touchant l'augmentation de la zone de récolte et l'amélioration du rendement, rehaussera la production d'avoine aux États-Unis de 24 % en 2020-2021. Cependant, on prévoit que l'approvisionnement augmentera de 6 % en raison des stocks de début de campagne réduits, selon les prévisions, et de l'absence de changement du côté des importations. L'utilisation totale devrait augmenter de 4 %, et les stocks de fin de campagne, de 16 %. Le prix de l'avoine aux États-Unis en 2020-2021 devrait chuter de 15 %.

Selon les prévisions du CIC, l'approvisionnement mondial en avoine en 2020-2021 continuera d'augmenter en raison des stocks de début de campagne plus élevés et de la production accrue. L'utilisation totale augmentera de 1 %, et on prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 12 %.

Seigle

En 2019-2020, la production de seigle au Canada a augmenté pour s'établir à 333 milliers de tonnes (kt) à cause de la grande superficie récoltée et de rendements améliorés.

L'offre totale a augmenté de 13 %, car la forte production a plus que compensé la réduction importante des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait croître en raison de l'augmentation de l'utilisation à des fins industrielles et d'alimentation des animaux. Les exportations devraient connaître une hausse due à l'amélioration de l'offre et à un taux d'exportation solide. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent à cause d'une demande plus forte l'emportant sur l'offre accrue.

Les prix actuels du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba sont en baisse par rapport à il y a un an, mais demeurent élevés. En 2019-2020, on prévoit que le prix du seigle augmentera de 11 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 210 \$/t.

Les États-Unis sont le principal importateur de seigle canadien. La production américaine de seigle augmentera de 56 milliers de tonnes (kt). Cependant,

avec une baisse prévue des importations, l'offre totale n'a augmenté que légèrement de 7 kt. La consommation totale devrait augmenter de 46 kt, ce qui devrait entraîner un resserrement des stocks de seigle aux États-Unis.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % comparativement à 2019-2020, en raison des prix relativement bons et de la forte demande aux fins d'utilisation intérieure et d'exportation. On prévoit que la production augmentera de près de 30 % pour atteindre 429 kt à la lumière du rendement moyen des cinq dernières années. L'offre devrait augmenter de 20 % et atteindre 490 kt. Les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement en raison de l'augmentation de l'approvisionnement.

Le prix moyen du seigle en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison de l'approvisionnement accru au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier.

Le CIC prévoit que l'approvisionnement mondial en seigle en 2020-2021 continuera d'augmenter à cause des stocks de début de campagne plus élevés et des prévisions selon lesquelles la production restera la même. L'utilisation augmentera de 3 %, et les stocks de fin de campagne, de 21 %.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

En 2019-2020, l'offre de canola devrait être moins élevée que l'année dernière, à 22,8 millions de tonnes (Mt), puisque les stocks de début de campagne plus élevés compensent une bonne partie de la réduction de la production. La transformation nationale de canola devrait atteindre un niveau record, 9,8 Mt, comparativement à 9,1 Mt en 2018-2019. Cette prévision est soutenue par le rythme de trituration qui est en avance sur l'année dernière selon Statistique Canada.

Les exportations de canola devraient chuter légèrement pour atteindre 9,1 Mt comparativement à 9,14 Mt expédiées par le Canada en 2018-2019. Les exportations par l'intermédiaire d'installations autorisées en date du 5 janvier 2019 s'élevaient à 3,7 Mt comparativement à 4,3 Mt il y a un an, ce qui représente une diminution de 15 %. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront à 3,5 Mt, comparativement à 4,1 Mt pour 2018-2019. On estime que les prix du canola varieront de 465-495 \$/t, une diminution comparativement à 497 \$/t l'année dernière.

La production de canola-colza mondiale est estimée à 67,7 Mt par l'USDA comparativement à 72,4 Mt en 2018-2019 et à 75,0 Mt en 2017-2018. Le Canada est le principal producteur de canola, avec 18,6 Mt, suivi de l'Union européenne, à 17 Mt. La Chine arrive au troisième rang des producteurs de canola-colza à l'échelle internationale, avec 13,1 Mt, suivie de l'Inde, à 7,7 Mt. La production dans les autres pays est estimée à 10,9 Mt, une légère augmentation comparativement à 10,7 Mt l'année dernière.

Les exportations mondiales de canola-colza sont estimées à 15,0 Mt, une légère augmentation comparativement à 14,6 Mt expédiées partout dans le monde en 2018-2019, mais une diminution comparativement aux 16,2 Mt exportées en 2017-2018. Le Canada compte pour un peu moins des deux tiers des exportations mondiales de canola. Les exportations d'autres pays sont estimées à 5,4 Mt, tandis que les expéditions de l'UE-28 sont estimées à 50 000 t pour 2019-2020.

En 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 2 % et atteindre 8,3 millions d'hectares (Mha), puisque les agriculteurs sèment légèrement plus de blé et de céréales secondaires aux dépens des oléagineux et des légumineuses et des cultures spéciales. La zone récoltée devrait atteindre 8,2 Mha, et les rendements, 2,25 tonnes par hectare (t/ha), soit une augmentation marginale comparativement à 2,24 t/ha en 2019-2020. On prévoit que la production chutera légèrement à 18,5 Mt comparativement à la production de 18,6 Mt l'année dernière. L'offre totale devrait chuter à 22,1 Mt en raison des stocks de début de campagne inférieurs et de la production moins élevée.

On prévoit que les exportations augmenteront de 4 % pour atteindre 9,5 Mt grâce à la croissance lente mais stable de la consommation mondiale d'huile végétale et d'oléagineux à haute teneur en huile. On prévoit que les activités de trituration nationales diminueront légèrement pour atteindre 9,3 Mt, en raison de la concurrence des principaux fournisseurs d'huile de soya et d'huile de palme, à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne se réduiront légèrement pour atteindre 3,0 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 16 %, tandis que les prix du canola devraient augmenter légèrement et atteindre 480-520 \$/t.

Graines de lin

En 2019-2020, les stocks sont estimés à 0,56 Mt comparativement à 0,63 Mt l'année dernière en raison d'une production plus faible et de stocks de début de campagne réduits. On prévoit que les exportations seront légèrement à la baisse pour atteindre 0,45 Mt grâce à la demande mondiale stable et à des ventes disciplinées des agriculteurs. L'utilisation intérieure totale devrait chuter à 0,08 Mt en raison d'une diminution de l'utilisation comme alimentation animale, des résidus et des impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront pour atteindre 0,03 Mt, tandis que les prix des graines de lin augmenteront légèrement pour atteindre 485-515 \$/t, comparativement à 496 \$/t en 2018-2019.

Oil World estime que la production de lin oléagineux s'élèvera à 3,0 Mt en 2019-2020, une augmentation comparativement à la production de 2,7 Mt en 2018-2019 et de 2,6 Mt en 2017-2018. Le Kazakhstan et la Russie sont les principaux producteurs de graines de lin du monde avec une production s'élevant à 0,8 Mt et 0,7 Mt respectivement. Le Canada arrive au troisième rang avec une production de 0,5 Mt, suivi de la Chine avec 0,4 Mt. Les 0,5 Mt restantes ont été produites par un large éventail de pays.

En 2020-2021, la superficie d'ensemencement des graines de lin au Canada devrait augmenter à 0,45 Mha grâce aux prix plus élevés. On prévoit que la production augmentera de 34 % pour atteindre 0,65 Mt, en présumant un taux d'abandon stable dans la zone cultivée et à la lumière des rendements moyens historiques des cinq dernières années. L'offre devrait augmenter de 24 % pour atteindre 0,69 Mt puisque la légère diminution des stocks de début de campagne est plus que compensée par l'augmentation du rendement.

On prévoit que les exportations augmenteront de 11 % à compter de 2019-2020, pour s'établir à 0,50 Mt grâce à la consommation mondiale qui est stable et forte. L'utilisation intérieure totale devrait élever à 0,11 Mt vu l'augmentation de l'utilisation comme alimentation animale, les résidus et les impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,80 Mt. Les prix des graines de lin devraient augmenter légèrement et atteindre 490-530 \$/t en 2020-2021.

Soya

Pour 2019-2020, on estime l'approvisionnement à 7,1 Mt, une diminution comparativement à 9,2 Mt l'année dernière en raison d'une production nettement moins élevée. On estime que les importations seront très inférieures à celles de 2019-2020, à 0,4 Mt. En date du 2 janvier, les exportations américaines de soya au Canada accumulées du 1^{er} septembre au 2 janvier s'élevaient à 28 600 t comparativement à 494 100 t pour la même période l'année dernière. Les exportations canadiennes devraient reculer à 4,4 Mt comparativement à 5,6 Mt l'année dernière en raison d'un approvisionnement intérieur moins élevé. La

trituration du soya au Canada devrait chuter de 13 % et atteindre 1,8 Mt, puisque certains transformateurs passent à la trituration du canola et que les stocks de fin de campagne chutent à 0,4 Mt comparativement à 0,7 Mt l'année dernière. Les prix du soya devraient être légèrement plus élevés à 405-435 \$/t comparativement à 406 \$/t en 2018-2019.

L'USDA estime la production mondiale de soya à 338 Mt, une diminution comparativement à 358 Mt en 2018-2019 et à 342 Mt en 2017-2018. Au début de 2020, l'attention mondiale se porte sur les conditions météorologiques et les perspectives de culture en Amérique du Sud. Les conditions de culture semblent près de la normale en ce moment, et l'USDA prévoit une production record de soya pour le Brésil et une production légèrement inférieure en Argentine. La situation du soya aux États-Unis s'est resserrée suivant les conditions de croissance difficiles l'été dernier, et les stocks de fin d'année sont estimés à 12,9 Mt comparativement à 24,7 Mt en 2018-2019.

Les facteurs à garder à l'œil pour le reste de la campagne agricole sont : 1) les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine, 2) les conditions de culture en Amérique du Sud, 3) le rythme des exportations américaines et 4) les intentions d'ensemencement des États-Unis en 2020-2021.

Pour 2020-2021, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer légèrement et atteindre 2,25 Mha, en raison des prix plus bas et de préoccupations sur les conditions de croissance. En présumant que les rendements s'apparenteront aux rendements moyens des cinq dernières années, on prévoit que la production atteindra 6,6 Mt comparativement à 6,0 Mt en 2019-2020 et à 7,4 Mt en 2018-2019.

On prévoit que l'offre totale augmentera à 7,5 Mt puisque la diminution prévue des stocks de début de campagne est compensée par une production plus élevée et une légère augmentation des importations. On s'attend à ce que les importations s'élèvent à 4,7 Mt, les expéditions étant destinées à divers pays. Les activités de transformation au pays devraient être légèrement à la hausse à 1,9 Mt, tandis que les tritrateurs recommencent à transformer plus de soya. On prévoit que les stocks de fin de campagne

s'élèveront à 0,38 Mt comparativement à 0,40 Mt en 2019-2020 et à 0,70 Mt en 2018-2019.

Les prix du soya devraient augmenter légèrement à 410-450 \$/t grâce aux prix plus élevés aux États-Unis

et au taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2019-2020, les exportations de pois secs canadiens pour la période d'août à novembre s'élevaient à 1,4 million de tonnes (Mt), soit plus que durant la même période l'année dernière. La Chine a importé la plus grande partie jusqu'à présent avec 1,0 Mt. Le principal marché d'exportation, après la Chine, est le Bangladesh et l'Inde. Les exportations canadiennes totales de pois secs pour la campagne agricole devraient augmenter et atteindre 3,4 Mt en raison de la demande à l'exportation plus élevée de la Chine.

On estime que l'offre canadienne de pois secs augmentera de 8 % puisque la production plus élevée est en partie effacée par les stocks de début de campagne inférieurs. En raison de l'offre plus élevée, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent, mais continuent de soutenir les prix durant 2019-2020. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2018-2019, principalement en raison des prix plus bas pour les pois jaunes et les pois fourragers et des prix similaires pour les pois verts. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 110 \$/t comparativement aux pois jaunes pour la campagne agricole comparativement à une prime de 130 \$/t pour les pois verts comparativement aux pois jaunes l'année dernière.

L'USDA estime la production américaine de pois secs à 1,0 Mt, une nette augmentation comparativement à 2018-2019. Cette augmentation découlait en grande partie de la superficie ensemencée plus élevée et des rendements accrus. Par conséquent, on prévoit que les exportations de pois secs canadiens aux États-Unis chuteront pour atteindre 0,2 Mt en 2019-2020.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait être relativement stable comparativement à 2019-2020 avec 1,75 Mha, en raison du bon rendement relativement aux autres cultures. Les pois secs continuent d'être reconnus comme une composante bénéfique d'un régime de rotation des cultures. On s'attend à ce que la production augmente de façon marginale à 4,3 Mt, et à ce que les rendements suivent la tendance. L'offre devrait augmenter

légèrement à 4,8 Mt en raison des stocks de début de campagne similaires. En raison du tarif indien qui devrait rester en place, les exportations vers d'autres pays devraient être légèrement inférieures à ce qu'elles étaient en 2019-2020, et on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent. Le prix moyen ne devrait pas changer comparativement à 2019-2020, en raison des prix des pois similaires et de l'importante offre à l'échelle internationale.

Lentilles

En 2019-2020, les exportations canadiennes totales de lentilles pour la période d'août à novembre s'élevaient à 0,7 Mt, 15 % de plus que la quantité exportée durant la même période en 2018. L'Inde a importé la plus grande portion jusqu'à présent avec un peu moins de 0,2 Mt. Le principal marché d'exportation, après l'Inde, est la Turquie, suivie du Bangladesh et des Émirats arabes unis. Les exportations canadiennes totales de lentilles en 2019-2020 devraient augmenter à 2,1 Mt, malgré les droits d'importation des lentilles imposés par l'Inde. On estime que l'offre de lentilles au Canada est légèrement inférieure à celle de l'année dernière puisque les stocks de début de campagne moins élevés ont été en partie compensés par une production plus élevée. En raison d'une offre légèrement plus basse et d'une augmentation des exportations, on s'attend à une nette réduction des stocks de fin de campagne à la fin de la campagne agricole 2019-2020.

On s'attend à ce que la fourchette de prix moyenne globale augmente un peu comparativement à l'année dernière pour atteindre 400-430 \$/t. Les prix plus élevés pour tous les types de lentilles ont été compensés par une répartition des grades inférieure à la moyenne. Par conséquent, les rabais ont été plus élevés pour les grades inférieurs de tous les types de lentilles vertes. Les prix pour les grosses lentilles vertes n° 1 devraient conserver une prime de 130 \$/t au-dessus du prix des lentilles rouges n° 1 au cours de la campagne agricole, comparativement à une prime de 85 \$/t en 2018-2019.

La production américaine de lentilles, principalement des lentilles vertes, est estimée à 244 kt, une réduction de 36 % comparativement à l'année

précédente. Par conséquent, les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis devraient atteindre 60 kt en 2019-2020.

En 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait rester inchangée à 1,53 Mha, en raison des forts prix pour des grades n° 1 l'année précédente. On prévoit que la production augmentera légèrement à 2,2 Mt. En raison des stocks de début de campagne plus bas, on s'attend à ce que l'offre chute à 2,7 Mt, quantité la plus faible depuis 2012-2013. Les exportations devraient diminuer comparativement à 2019-2020 pour s'établir à 2,0 Mt en raison d'une offre exportable inférieure. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne chutent. En présumant une répartition des grades conforme à la moyenne et des rabais selon les grades, le prix moyen des lentilles devrait augmenter comparativement à 2019-2020.

Haricots secs

En 2019-2020, on prévoit que les exportations seront légèrement inférieures à celles de l'année précédente. L'UE et les États-Unis devraient rester les principaux marchés des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes seront exportés vers le Japon et le Mexique. En raison de l'offre plus élevée, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent de façon marquée comparativement à l'année précédente. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de la production inférieure et des problèmes de qualité en Amérique du Nord.

L'USDA estime la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) à 0,94 Mt, une réduction de 17 % comparativement à 2018-2019. La production américaine de pois secs était en importante baisse pour la plupart des types de haricots à l'exception des haricots rognons rouge pâle dont la production a augmenté légèrement. Cette situation et un taux de change similaire à l'année précédente devraient continuer à soutenir les prix des haricots secs canadiens en 2019-2020.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait être inférieure à celle de 2019-2020, mais elle reste élevée du point de vue historique, en raison des rendements potentiels favorables comparativement aux autres cultures, particulièrement le soya et le maïs. On s'attend à ce que la production augmente à

0,33 Mt en raison du taux d'abandon prévu inférieur et des rendements prévus plus élevés. L'offre devrait augmenter à un niveau record de 0,5 Mt en raison des stocks de début de campagne élevés. On s'attend à ce que les exportations devraient être légèrement plus élevées qu'en 2019-2020. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter de façon importante en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2019-2020, on s'attend à ce que les exportations soient inférieures à celles de 2018-2019 en raison de la demande réduite du Pakistan. Les États-Unis et le Pakistan ont été les principaux marchés des pois chiches canadiens jusqu'à ce jour. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent à des niveaux records. Le prix moyen devrait chuter vu la demande mondiale inférieure et les stocks de fin de campagne élevés.

L'USDA estime que la production américaine de pois chiches devrait chuter sous les 0,3 Mt, une réduction de 50 % comparativement à 2018-2019, en grande partie à cause de la superficie d'ensemencement réduite.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait chuter comparativement à 2019-2020 en raison de la moins bonne rentabilité prévue par rapport aux autres légumineuses. Par conséquent, on s'attend à ce que la production diminue de façon marquée à 200 kt. L'approvisionnement devrait diminuer, mais seulement légèrement, comparativement à l'année dernière, et la production inférieure est en partie compensée par les importants stocks de début de campagne. On prévoit que les exportations seront plus élevées que l'année précédente et que les stocks de fin de campagne diminueront, mais resteront un fardeau. On s'attend à ce que le prix moyen soit plus élevé qu'en 2019-2020 en raison des attentes liées à une diminution de l'offre mondiale et, par conséquent, de l'augmentation de la demande à l'échelle internationale.

Graines de moutarde

En 2019-2020, les exportations devraient être similaires à celles de 2018-2019 à 120 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient chuter du fait de

cette offre plus faible. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. En raison de la diminution des stocks, on prévoit que le prix moyen augmentera comparativement au niveau observé en 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait augmenter à cause des rendements supérieurs comparativement à l'année précédente. La production devrait augmenter à 145 kt en raison de la superficie d'ensemencement plus élevée. On s'attend à ce que l'offre diminue vu les stocks de début de campagne inférieurs. Les exportations devraient rester inchangées à 120 kt, et on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent. On prévoit que le prix moyen chutera comparativement à celui de 2019-2020.

Graines à canari

En 2019-2020, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. L'UE et le Mexique devraient être les principaux marchés d'exportation, suivis de l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. On prévoit que le prix moyen augmentera comparativement au niveau de 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait être supérieure à celle de l'année précédente en raison du bon potentiel de rendement comparativement aux autres cultures. On s'attend à ce que la production augmente en raison de la plus grande zone ensemencée et des rendements. En outre, on prévoit aussi que l'offre augmentera. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2019-2020 et les stocks de fin de campagne devraient rester limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année dernière.

Graines de tournesol

En 2019-2020, les exportations devraient être similaires à celles de l'année précédente, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter

légèrement. Jusqu'ici, les États-Unis restent le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. On prévoit que les prix moyens augmenteront comparativement à 2018-2019 en raison des prix élevés pour les types d'oléagineux cultivés au Canada cette année.

Pour les États-Unis, l'USDA estime que la production des graines de tournesol a chuté de 8 % à moins de 0,9 Mt. Il est estimé que 0,8 Mt de la production des graines de tournesol des États-Unis est des types oléagineux, moins que l'année précédente. La production du tournesol du type utilisé en confiserie aux États-Unis a diminué cette année pour s'établir à 89 kt.

En 2019-2020, l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un record de 59 Mt selon l'USDA. Il s'agit d'une offre légèrement plus élevée que l'offre record de l'année dernière. Les exportations mondiales devraient diminuer légèrement pour atteindre 2,8 Mt, et l'utilisation intérieure devrait augmenter à un niveau record de 53 Mt. Malgré tout, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter à 3,1 Mt.

En 2020-2021, on prévoit que la superficie ensemencée sera relativement stable comparativement à en 2019-2020 en raison des bons rendements attendus. La production devrait chuter à 60 kt si l'on présume que la production sera conforme aux tendances. On s'attend aussi à ce que l'offre diminue. Les exportations devraient rester stables, et les stocks de fin de campagne, être similaires à ceux de l'année précédente. On prévoit que le prix moyen sera inférieur à celui de 2019-2020 en raison des prix inférieurs des types oléagineux, mais les prix du type utilisé en confiserie devraient demeurer similaires au Canada.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

23 janvier, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée --- t/ha ---	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
				----- milliers de tonnes -----								
Blé dur												
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 194	4 526	206	596	993	1 676	235
2019-2020p	1 980	1 902	2,62	4 977	25	6 678	4 800	210	599	1 028	850	245-275
2019-2020p	2 280	2 235	2,64	5 900	20	6 770	4 800	205	546	970	1 000	235-265
Blé (sauf blé dur)												
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 605	19 764	3 309	3 457	7 601	4 240	245
2019-2020p	8 145	7 754	3,53	27 371	95	31 706	18 600	3 310	3 961	8 106	5 000	210-240
2019-2020p	8 150	7 920	3,54	28 000	95	33 095	19 500	3 400	3 857	8 095	5 500	220-250
Tous blés												
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	38 799	24 289	3 515	4 053	8 593	5 916	
2019-2020p	10 125	9 656	3,35	32 348	120	38 384	23 400	3 520	4 560	9 134	5 850	
2019-2020p	10 430	10 155	3,34	33 900	115	39 865	24 300	3 605	4 403	9 065	6 500	
Orge												
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 345	5 707	893	260
2019-2020p	2 996	2 728	3,81	10 383	40	11 315	3 100	116	6 049	6 415	1 800	210-240
2019-2020p	2 900	2 580	3,69	9 520	40	11 360	3 100	116	6 063	6 410	1 850	200-230
Maïs												
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 800	19 102	1 617	5 786	9 699	15 502	1 983	194
2019-2020p	1 496	1 451	9,24	13 404	2 000	17 387	1 400	5 300	8 871	14 187	1 800	190-220
2019-2020p	1 460	1 420	9,75	13 850	1 500	17 150	1 400	5 300	8 534	13 850	1 900	170-200
Avoine												
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 475	186	1 031	1 338	412	254
2019-2020p	1 459	1 160	3,58	4 157	10	4 580	2 600	185	1 012	1 330	650	240-270
2019-2020p	1 590	1 250	3,50	4 380	10	5 040	2 600	185	1 244	1 540	900	205-235
Seigle												
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	108	142	74	236
2019-2020p	175	103	3,25	333	2	409	170	24	115	159	80	195-225
2019-2020p	231	147	2,92	429	2	510	190	54	151	220	100	170-200
Céréales mélangées												
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2019-2020p	140	60	2,83	170	0	170	0	0	170	170	0	
Total des céréales secondaires												
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 855	33 551	7 305	6 095	16 378	22 883	3 362	
2019-2020p	6 270	5 509	5,17	28 469	2 052	33 883	7 270	5 626	16 239	22 283	4 330	
2019-2020p	6 321	5 457	5,19	28 349	1 552	34 231	7 290	5 656	16 163	22 191	4 750	
Canola												
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 988	9 141	9 295	397	9 754	4 094	497
2019-2020p	8 481	8 319	2,24	18 649	100	22 842	9 100	9 750	441	10 242	3 500	465-495
2019-2020p	8 300	8 215	2,25	18 500	100	22 100	9 500	9 250	299	9 600	3 000	480-520
Lin												
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	466	0	85	102	61	496
2019-2020p	379	339	1,43	486	10	557	450	0	57	77	30	485-515
2019-2020p	450	421	1,54	650	10	690	500	0	90	110	80	490-530
Soja												
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 271	2,66	6 045	400	7 145	4 400	1 800	295	2 345	400	405-435
2019-2020p	2 250	2 231	2,94	6 550	500	7 450	4 700	1 900	275	2 375	375	410-450
Total des oléagineux												
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 815	15 246	11 354	1 045	12 715	4 854	
2019-2020p	11 172	10 929	2,30	25 180	510	30 544	13 950	11 550	793	12 664	3 930	
2019-2020p	11 000	10 867	2,36	25 700	610	30 240	14 700	11 150	664	12 085	3 455	
Total des céréales et oléagineux												
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 261	105 165	46 841	20 963	21 475	44 191	14 133	
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 682	102 811	44 620	20 696	21 592	44 081	14 110	
2019-2020p	27 751	26 479	3,32	87 949	2 277	104 336	46 290	20 411	21 230	43 341	14 705	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

19 décembre, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée --- t/ha ---	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 247	718	326	8	270
2019-2020p	1 753	1 711	2,48	4 237	70	4 633	3 400	833	400	9	245-275
2019-2020p	1 755	1 720	2,50	4 300	60	4 760	3 300	860	600	14	245-275
Lentille											
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 032	350	634	27	390
2019-2020p	1 530	1 489	1,46	2 167	80	2 881	2 100	331	450	19	400-430
2019-2020p	1 530	1 500	1,47	2 200	50	2 700	2 000	325	375	16	440-470
Haricot sec											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2,11	317	90	486	345	41	100	26	855-885
2019-2020p	150	145	2,28	330	85	515	350	40	125	32	770-800
Pois chiche											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1,61	252	53	405	135	130	140	53	445-475
2019-2020p	120	117	1,71	200	50	390	145	130	115	42	455-485
Graine de moutarde											
2018-2019	204	197	0,88	174	9	236	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0,87	135	9	216	120	41	55	34	700-730
2019-2020p	165	160	0,91	145	9	209	120	44	45	27	680-710
Graine à canaris											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	99	94	1,32	125	0	135	130	5	0	0	620-650
2019-2020p	105	102	1,37	140	0	140	140	0	0	0	560-590
Graine de tournesol											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	59	93	109	585
2019-2020p	31	29	2,18	63	25	181	26	60	95	111	580-610
2019-2020p	31	30	2,00	60	24	179	26	58	95	113	575-605
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	294	8 734	6 077	1 342	1 316	18	
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 294	327	8 937	6 256	1 441	1 240	16	
2019-2020p	3 856	3 774	1,95	7 375	278	8 893	6 081	1 457	1 355	18	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020